Rencontre autour de l’animal en contexte funéraire

Rencontre organisée par
Ilona BEDE, Cécile BUQUET-MARCON, Magali DETANTE, Daniel PERRIER
pour le Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire

Financée par
Le Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire
Le Musée d'archéologie nationale

Ouvrage conçu et réalisé par
Le Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire

Financé par
L'Inrap
Le Ministère de la Culture et de la Communication
L'Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Le Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire

Musée d'archéologie nationale
Château de Saint Germain
Place Charles de Gaulle
F-78105 Saint-Germain-en-Laye cedex
ISBN : 9782954152615

Rencontre autour de l'animal en contexte funéraire

Actes de la Rencontre de Saint-Germain-en-Laye
des 30 et 31 mars 2012

Sous la direction de
Ilona BEDE et Magali DETANTE

Avec la collaboration de
Cécile BUQUET-MARCON

IVe Rencontre du Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire

Maquette et mise en page
Martine MOERMAN, Inrap

Couverture et graphisme
Florence TANE, Inrap

Secrétariat de rédaction
Ilona BEDE, Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; UMR 8167 Orient et Méditerranée
Magali DETANTE, Inrap

Traduction
Juliette MICHEL, Chronoterre
Ilona BEDE, Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; UMR 8167 Orient et Méditerranée

SOMMAIRE

Introduction

De la Préhistoire à la fin du Néolithique

Les âges des Métaux en Gaule

Le monde méditerranéen antique

La Gaule romaine

Du premier au second Moyen Âge

À travers les steppes d'Eurasie

Représentation et Épistémologie

Conclusion

Auteurs et intervenants

L'animal sacré en Égypte ancienne, medium entre les vivants et les morts : un témoignage du Nouvel Empire

Stéphanie PORCIER

UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Labex ARCHIMEDE ; sporcier@hotmail.com

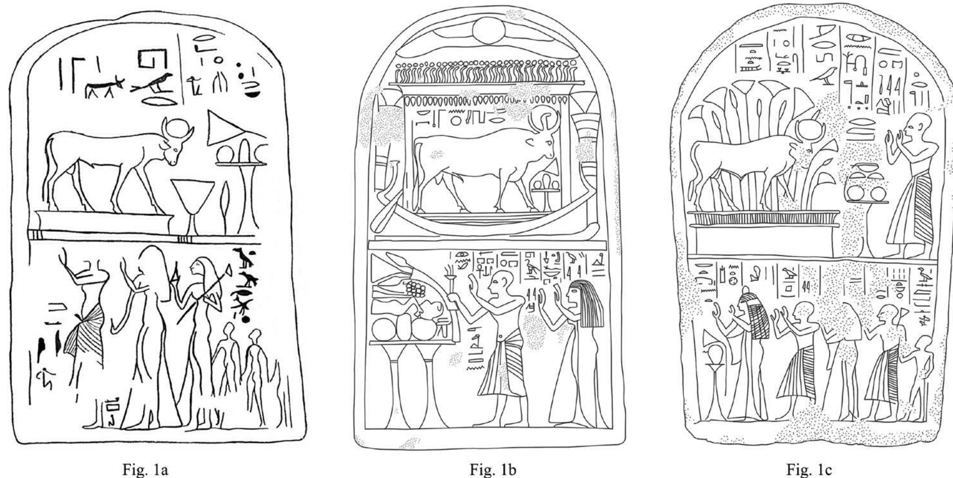


Figure 1 : 1a. Stèle Louvre E 20902, période amarnienne. 1b. Stèle Kelsey Museum of Architecture inv. 0000.08.8807, Ann Arbor, fin xviiie dynastie. 1c. Stèle JE 35743 = RT 19/08/15/01, Le Caire, fin XVIIIe - début XIXe dynasties. (© S. Porcier, UMR 5140).

Il est aujourd'hui avéré que les animaux sacrés de l'Égypte ancienne, en tant qu'incarnation terrestre d'une divinité particulière (le taureau Apis pour le dieu Ptah, le taureau Mnévis pour le dieu Rê, la vache Hésat pour la déesse Isis-Hathor, etc.), jouaient avant tout un rôle de *medium* entre l'ici-bas, le monde des hommes, et le ciel, le monde des dieux (Charron 2002, p. 178, 181 ; Simonet 1987 ; *id.* 1994). À travers eux s'établissait un contact entre ces deux sphères, les hommes pouvant ainsi communiquer avec les dieux et réciproquement, les dieux avec les hommes, par exemple, par le biais d'oracles[1].

Les premières attestations tangibles de pratiques cultuelles privées pour des animaux spécifiques remontent au début du Nouvel Empire (XVIe avant J.-C.). De cette période datent notamment de nombreuses stèles déposées par des particuliers auprès de la sépulture de l'animal, sans doute au moment de son inhumation, *ex-voto* offerts dans l'espoir de bénéficier des faveurs et de la protection de celui-ci[2].

Le cas du taureau Mnévis, animal sacré du démiurge héliopolitain Rê-Atoum, est l'un des mieux documentés pour cette période. Plus d'une vingtaine de stèles de particuliers sur lesquelles celui-ci est représenté ont été recensées à ce jour[3]. La face décorée est organisée en une scène unique ou en deux registres superposés. Sur la très grande majorité, l'occupant de la tombe – souvent accompagné de membres de sa famille ou de proches – apparaît en adoration directement face à l'animal ou dans le registre inférieur (*fig. 1a-c*)[4].

1. Cette recherche a été menée dans le cadre du Programme de recherche MAHES (Momies Animales et Humaines EgyptienneS) financé par l'ANR au titre du Programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01 Labex ARCHIMEDE.

2. Notamment pour les taureaux Apis (Malinine et al. 1968) et Mnévis (Porcier 2009 ; Moursi 1983 ; id. 1987), les canidés d'Assiout (Duquesne 2009). Des stèles votives représentant des poissons parfois accompagnés d'un bélier ont également été déposées dans la ville de Mendès (Redford et Redford 2005, p. 194-195).

3. Cette documentation a été réunie dans le cadre d'une thèse de doctorat d'égyptologie en cours d'édition (Porcier 2009).

4. Des personnages importants qui ne sont pas les dépositaires des stèles se tiennent parfois face au taureau Mnévis. Ils interviennent ici en qualité

Lorsque la provenance de ce type de stèles est connue, il s'agit toujours du site de la nécropole des Mnévis située à Arab al-Tawil – à un peu moins de 1 km au nord du grand téménos d'Héliopolis – où elles avaient très certainement été déposées au moment des inhumations successives des taureaux.

Deux stèles d'époque ramesside (XIXe-XXe dynasties) découvertes dans les années 1980 se distinguent de ce corpus et forment un groupe à part (el-Saady 1995, p. 101-103 ; *id.* 1996, p. 17-18, 22 ; Farouk 2006, p. 199-200, 204 ; Ali 2010, p. 65-67). Leur différence tient, tout d'abord, à leur lieu de découverte. Toutes deux proviennent non pas de la nécropole des Mnévis mais de tombes de la nécropole humaine d'Héliopolis. Ensuite, ces stèles se démarquent par la composition de leur décor : Mnévis y apparaît dans le registre inférieur tandis que le dieu de l'au-delà, Osiris, figure dans le registre supérieur ; les deux dieux faisant face à des personnages en adoration. Pour la première stèle, un homme se tient debout face à Osiris et, une femme, sans doute l'épouse, est accroupie en face du taureau Mnévis (*fig. 2a*). Pour la seconde stèle, un couple adore Osiris et, quatre personnages – deux hommes et deux femmes, probablement les enfants ou des parents du couple – sont face au taureau sacré (*fig. 2b*).

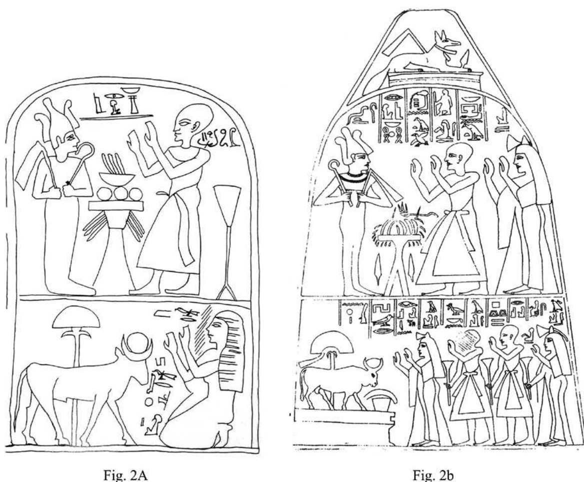


Figure 2 : 2a. Stèle, magasin de Gîza inv. 1327, xixe – xxe dynasties. (D'après el-Saady 1995, p. 101, fig. 1). 2b. Stèle, magasin de Matareya inv. 3644, xixe – xxe dynasties. (D'après Farouk 2006, p. 204, pl. 1).

Au regard de son décor très proche des deux exemples dont il vient d'être question, une stèle fragmentaire est sans doute à ajouter à ce groupe (*fig. 3*) (Benedite 1923, p. 281 ; Zayed 1956, p. 31 ; Desroches-Noblecourt et Vercoutter 1981, p. 268-269, n° 284). Elle se compose de trois registres. Trois lignes de textes sont gravées dans la partie inférieure. Sur le registre médian sont représentés une femme et deux hommes face au taureau sacré Mnévis. D'après les légendes qui accompagnent ces figures, il s'agit de la mère et des frères du destinataire de la stèle. C'est sans aucun doute ce dernier qui apparaissait dans le registre supérieur dont il ne subsiste qu'une petite partie où sont encore visibles les jambes de quatre personnages. Le décor était organisé en deux scènes miroir représentant le dépositaire face à deux divinités qui, d'après le proscynème inscrit dans le registre inférieur, sont à identifier à Osiris et Rê-Horakhty[5]. Cette stèle découverte en 1899 à Héliopolis, sans localisation précise, est généralement considérée comme un *ex-voto* issu de la nécropole des taureaux sacrés Mnévis. D'après son décor particulier, tout porte désormais à admettre que celle-ci provient en réalité d'une sépulture de la nécropole humaine d'Héliopolis.



Figure 3 : Stèle fragmentaire Louvre C292 = AF749, Ramsès II (?). (© S. Porcier, UMR 5140).

À l'évidence, le contexte de dépôt des stèles (sépulture de l'animal sacré ou sépulture humaine) explique la différence d'iconographie. Or, il est remarquable que pour les stèles issues de sépultures humaines représentant le taureau Mnévis, l'organisation du décor rappelle celle des stèles funéraires traditionnelles des tombes civiles du Nouvel Empire. Ces dernières montrent généralement le défunt, souvent accompagné de son épouse – les deux destinataires de l'objet – face à Osiris dans le registre supérieur. Dans cette partie de la stèle peut aussi figurer en miroir, le défunt face au dieu Rê-Horakhty (*fig. 4*). C'est là une évocation de la double destinée posthume du mort, à la fois osirienne et céleste. Au-dessous, dans le registre inférieur, des membres de la famille apportent des offrandes et rendent le culte funéraire, parfois devant les défunts attablés. Les deux registres sont évidemment complémentaires : en haut, le monde des dieux, l'au-delà – qu'il soit souterrain avec Osiris ou céleste avec Rê-Horakhty – où résident désormais les défunts occupants de la tombe qui ont bénéficié des rites mortuaires ; en bas, le monde des vivants, lieu où la famille des défunts assure le culte funéraire qui permet aux morts de subsister dans leur nouvel univers. C'est d'ailleurs devant ce type de stèles que les offrandes étaient déposées à l'intérieur de la chapelle associée au tombeau.

d'intermédiaires entre le donateur et l'animal sacré (par deux fois un grand prêtre d'Héliopolis et une fois un fils royal).

5. Sur les stèles funéraires montrant dans leur registre supérieur les représentations en miroir du défunt face à Osiris et Rê-Horakhty, type d'objet très courant dans la nécropole memphite au moins à partir de la période post-amarnienne (Gessler-Löhr 2012, p. 167).

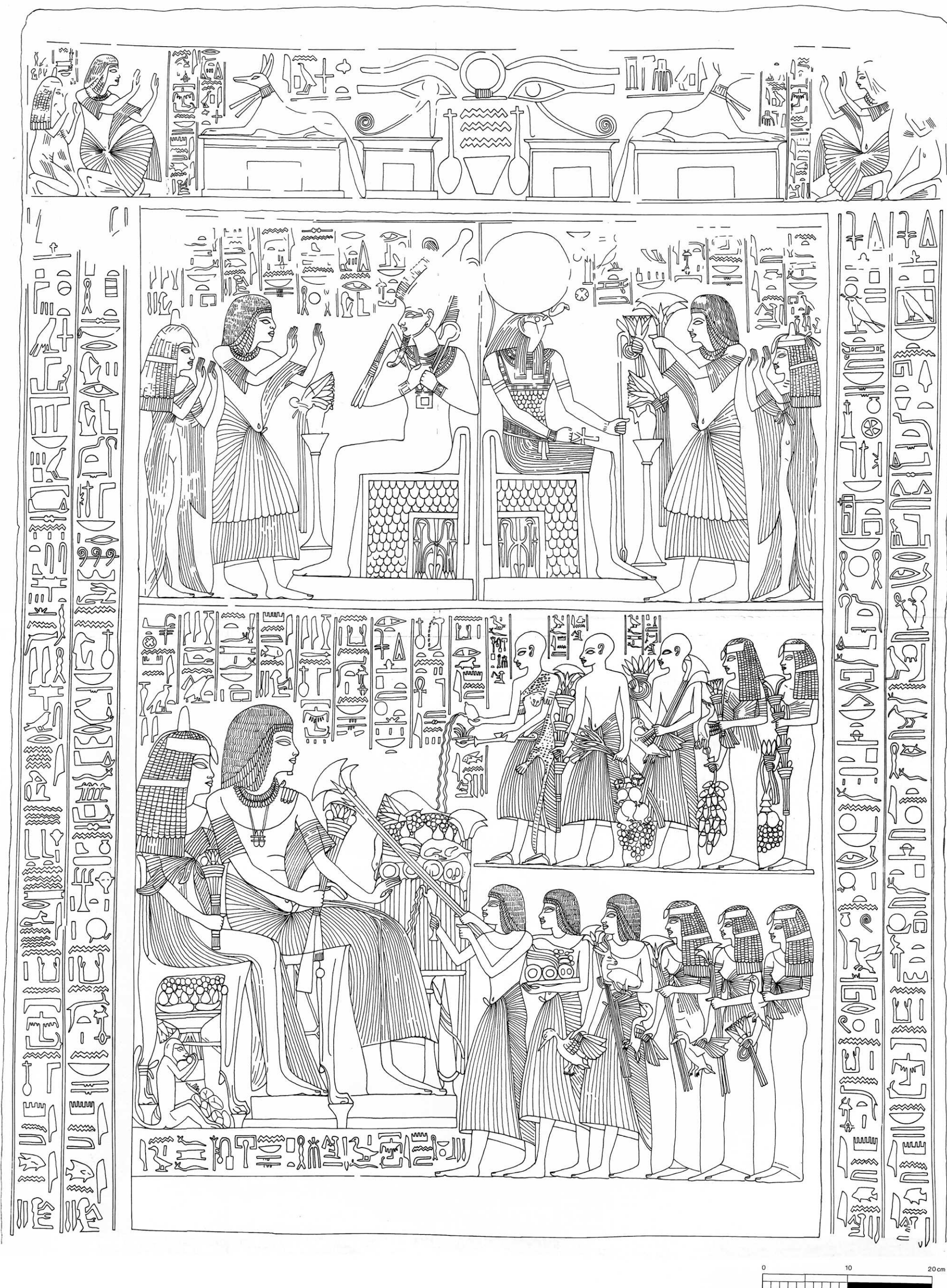


Figure 4 : Stèle Cire TR 10/6/24/8 (SR 11732), Le Caire (Saqqara ; fin xviiie dynastie). (D'après Ockinga 2004, pl. 55).

Pour résumer, l'action représentée au registre inférieur, c'est-à-dire le culte rendu par la famille du mort, conditionne la situation figurée au registre supérieur à savoir le défunt ressuscité dans le monde des dieux. Si l'on transpose ces caractéristiques aux trois stèles où figurent le taureau Mnévis et Osiris, il est alors clair que l'animal sacré représenté dans le registre inférieur face aux parents des défunts intervient dans la sphère terrestre, dans l'ici-bas, tandis qu'au-dessus, le destinataire de la stèle – autrement-dit l'occupant de la tombe où l'objet a été déposé – se tient dans le monde des dieux, dans l'au-delà. Il apparaît donc que nous avons ici affaire au taureau vivant qui intervient en qualité d'intermédiaire, de *medium*, entre les vivants et leurs proches décédés. La situation est donc toute différente des stèles votives évoquées précédemment où ce sont les taureaux défunts qui sont invoqués. Les premières étaient déposées dans la chapelle de culte associée à la sépulture du destinataire de la stèle ; les secondes l'étaient au niveau de la tombe de l'animal sacré, probablement au moment de son inhumation.

Le cas du taureau Mnévis n'est pas le seul à fournir ce type de document pour cette période. Ainsi, une stèle où est représenté le taureau Apis est organisé selon le même principe bipartite. Au registre supérieur, la défunte suivie de deux de ses filles en adoration face à Osiris accompagné d'Isis et de Nephthys et, au registre inférieur, un prêtre-pur de Ptah suivi de son fils, d'une fille et de la mère de la défunte en adoration face au taureau Apis de Memphis (Allen, 1936, p. 35-36 et pl. XIV) (*fig. 5*). L'organisation iconographique étant semblable aux exemples précédents,



Figure 5 : Stèle Field Museum inv. 31652, Chicago. (D'après Allen 1936, pl. XIV).

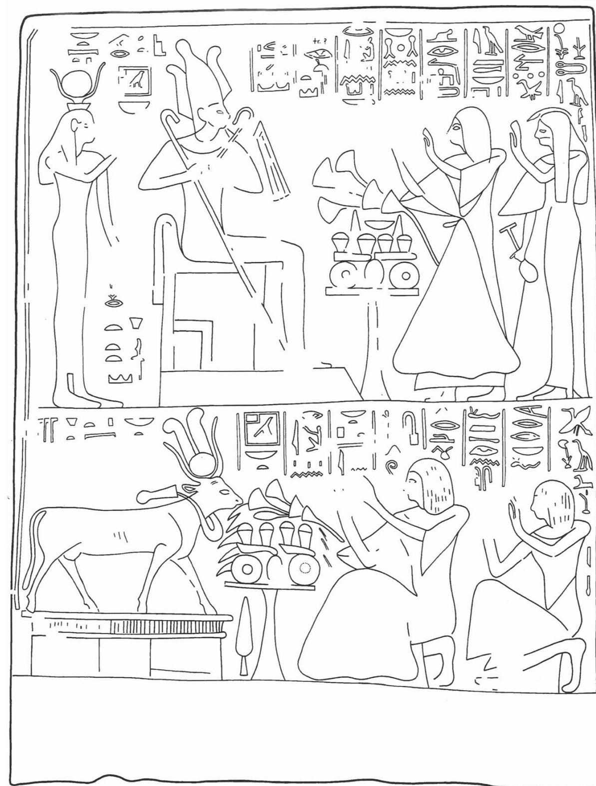


Figure 6 : Détail de la stèle Oriental Museum N.1965, Durham. (D'après Martin 1997, pl. 58).

la provenance de cette stèle est donc sans doute une tombe privée de la nécropole de Saqqara plutôt que le célèbre site du Sérapéum où furent inhumés les Apis.
De cette même nécropole de Saqqara sont également issues des stèles sur lesquelles figurent une vache de la déesse Hathor et Osiris selon une même organisation du décor (Martin 1997, p. 36 [107], pl. 58, 164) (*fig. 6*). Cet agencement, similaire aux exemples précédents, laisse encore supposer comme lieu de découverte, la nécropole privée de Saqqara plutôt que la nécropole des vaches sacrées.

Cette étude a permis de comprendre l'organisation iconographique de stèles de différentes natures datant du Nouvel Empire : le registre supérieur faisant référence au monde des dieux où renaissent les morts et le registre inférieur représentant celui des vivants.
Au-delà, l'étude de ces stèles a permis de mieux appréhender les relations homme-animal sacré dans la Société égyptienne. Ainsi, nous avons pu mettre en évidence le fait que l'animal sacré vivant avait un rôle fondamental dans les relations entre les morts et les vivants, créant un lien entre la famille qui fait son deuil et rend le culte funéraire sur terre, et le défunt qui a gagné le monde céleste des dieux où il côtoie désormais Osiris. Contrairement aux stèles votives où l'animal mort est sollicité par le donateur afin de répondre à une demande personnelle, ici c'est l'animal vivant qui est prié par la famille afin d'aider le défunt à renaître dans le monde de l'au-delà ou simplement afin de rentrer en contact avec lui.

Les recherches sur ce type de stèles devront se poursuivre afin de recenser les différentes attestations et, *in fine*, déterminer si ce rôle de l'animal vivant, ici mis en lumière pour la première fois, était dévolu à tous les animaux sacrés ou seulement à un groupe particulier. Enfin, il conviendra d'étendre cette étude aux périodes postérieures au Nouvel Empire.

Remerciements
Je remercie Stéphane Pasquali pour les informations relatives à la nécropole de Memphis qu'il a mises à ma disposition.

Ali 2010 : ALI (N. O.). − Three stelae from Ain-Shams. *In* : EL-SHARKAWY (B. S.) éd. − *The Horizon Studies in Egyptology in Honour of M.A. Nur el-Din*, 10-12 April 2007, volume 3. Le Caire : American University in Cairo Press, 2010, p. 65-75.

Allen 1936 : ALLEN (T. G.). − *Egyptian Stelae in Field Museum of Natural History*. Chicago : Field Museum Press, 1936, 79 p. (Anthropological Series ; 24-1).

Benedite 1923 : BENEDITE (G.). − La formation du Musée Égyptien du Louvre. *Revue de l'art ancien et moderne*, 43, Paris, 1923, p. 275-293.

Charron 2002 : CHARRON (A.) − Les animaux sacrés à l'époque ptolémaïque. *In* : CHARRON (A.) dir. − *La mort n'est pas une fin. Pratiques funéraires en Égypte d'Alexandre à Cléopâtre* : catalogue d'exposition, Musée de l'Arles antique, 28 septembre 2002-5 janvier 2003. Arles : Édition du Musée de l'Arles antique, 2002, p. 173-214.

Desroches-Noblecourt et Vercoutter 1981 : DESROCHES-NOBLECOURT (Ch.), VERCOUTTER (J.) dir. − *Un siècle de fouilles françaises en Égypte 1880-1980* : catalogue d'exposition, Musée d'art et d'essai, Palais de Tokyo, Paris, 21 mai-15 octobre 1981. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale ; Paris : Musée du Louvre, 1981, 375 p.

Duquesne 2009 : DUQUESNE (T.) dir. − *The Salakhana trove: votive stelae and other objects from Asyut*. Londres : Darengo, 2009, 654 p. (Oxfordshire communications in Egyptology ; 7).

el-Saady 1995 : EL-SAADY (H. M.). − Two Heliopolitan Stelae of the New Kingdom. *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 122-2, 1995, p. 101-104.

el-Saady 1996 : EL-SAADY (H. M.). − Two Heliopolitan Votive Stelae of the New Kingdom. *Journal of the Faculty of Archaeology*, 6, 1996, p. 17-23.

Farouk 2006 : FAROUK (A.). − Drei ramessidische Votivstelen aus Heliopolis. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 80, 2006, p. 199-206.

Gessler-Löhr 2012 : GESSLER-LÖHR (B.). − Pre-Amarna or Post-Amarna? The Tomb of the God's Father Hatiay at Saqqara. *In* : EVANS (L.) éd. − *Ancient Memphis: 'Enduring is the Perfection'*: Proceedings of the International Conference held at Macquarie University, Sydney, 2008 August 14-15. Louvain-Paris-Walpole : Peeters en Departement oosterse studies, 2012, p. 147-191 (Orientalia Lovaniensia Analecta ; 214).

Malinine *et al.* 1968 : MALININE (M.), POSENER (G.), VERCOUTTER (J.). − *Catalogue des stèles du Sérapéum de Memphis* : Musée du Louvre : Département des antiquités égyptiennes. Paris : Édition des Musées nationaux, 1968.

Martin 1997 : MARTIN (G. T.) dir. − *The Tomb of Tia and Tia. A Royal Monument of the Ramesside Period in the Memphite Necropolis*. Londres : Egypt Exploration Society, 1997, 310 p. (Excavation Memoir of the Egypt Exploration Society ; 58).

Moursi 1983 : MOURSI (M. I.). − Corpus der Mnevis-Stelen und Untersuchungen zum Kult der Mnevis-Stiere in Heliopolis. *Studien zur altägyptischen Kultur*, 10, 1983, p. 247-266.

Moursi 1987 : MOURSI (M. I.). − Corpus der Mnevis-Stelen und Untersuchungen zum Kult der Mnevis-Stiere in Heliopolis. *Studien zur altägyptischen Kultur*, 14, 1987, p. 225-237.

Ockinga 2004 : OCKINGA (B.). − *Amenemone the Chief Goldsmith: A New Kingdom Tomb in the Teti Cemetery at Saqqara*. Oxford : Aris and Phillips, 2004, 163 p. (Australian Centre for Egyptology Reports ; 22).

Porcier 2009 : PORCIER (S.). − *Mnévis. Recherches sur le culte du taureau sacré d'Héliopolis*. Thèse de Doctorat, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Montpellier, 2009, 2 vol.

Redford et Redford 2005 : REDFORD (S.), REDFORD (D. B.). − The Cult and the Necropolis of the Sacred Ram at Memphis. *In* : IKRAM (S.) éd. − *Divine Creatures: Animal Mummies in Ancient Egypt*. Le Caire-New York : The American University in Cairo Press, 2005, p. 164-198.

Simonet 1987 : SIMONET (J.-L.). − Le Héraut et l'Échanson. *Chronique d'Égypte*, 62 fasc. 123-124, 1987, p. 53-89.

Simonet 1994 : SIMONET (J.-L.). − *Le collège des dieux maîtres d'autel. Nature et histoire d'une figure tardive de la religion égyptienne*. Montpellier : Université Paul-Valéry Montpellier 3, 1994, 218 p. (Orientalia Monspeliensia ; 7).

Zayed 1956 : ZAYED (A. el-H.). − Quelques monuments inédits relatifs au culte du taureau Mnévis. *In* : ZAYED (A. el-H.). − *Trois études d'égyptologie*. Le Caire : Imprimerie Dar el-Hana, 1956, p. 22-35.